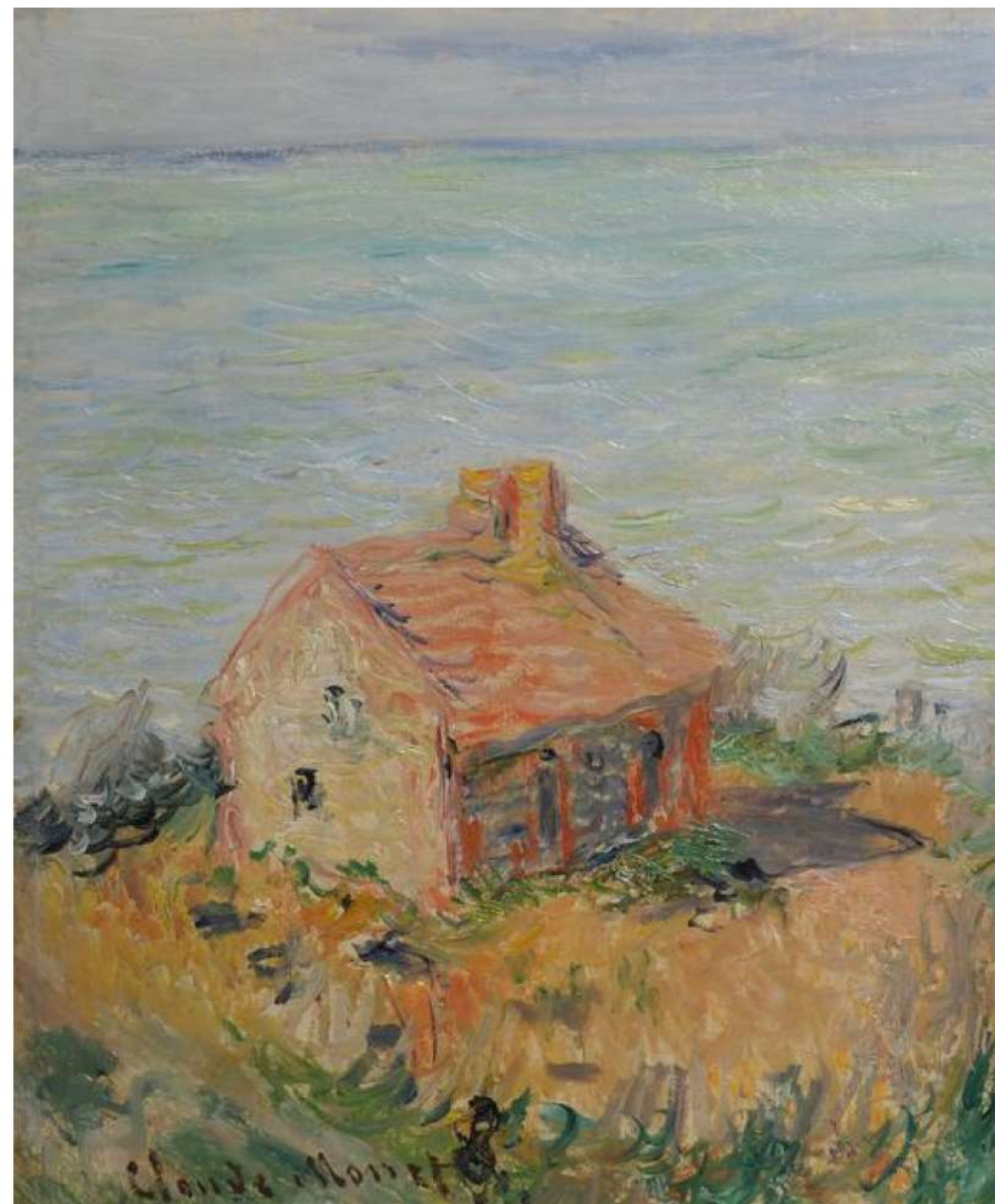


Présentation

# Douanes de Picardie



*Claude Monet, Cabane des douaniers, effet d'après-midi, 1882*



DOUANES  
& DROITS  
INDIRECTS

# Les Fermiers et Colbert



*Jean-Baptiste Colbert (1619-1683)  
Surintendant des Finances de Louis XIV*

- 1681 : Création des Fermes Générales
- Mise en place du colbertisme :  
Protectionnisme économique
- Ferme = ancêtre de la douane moderne
- 1726 : Création de la Ferme Générale, qui regroupe entre 20 et 25 000 agents.

Les Fermes sont des compagnies privées récoltant taxes et impôts. Les agents ne sont pas des fonctionnaires, les fermiers signant des baux de 6 ans avec le roi. Le surnom de ces agents est "gabelou", en référence à l'impôt sur le sel qui est très impopulaire.



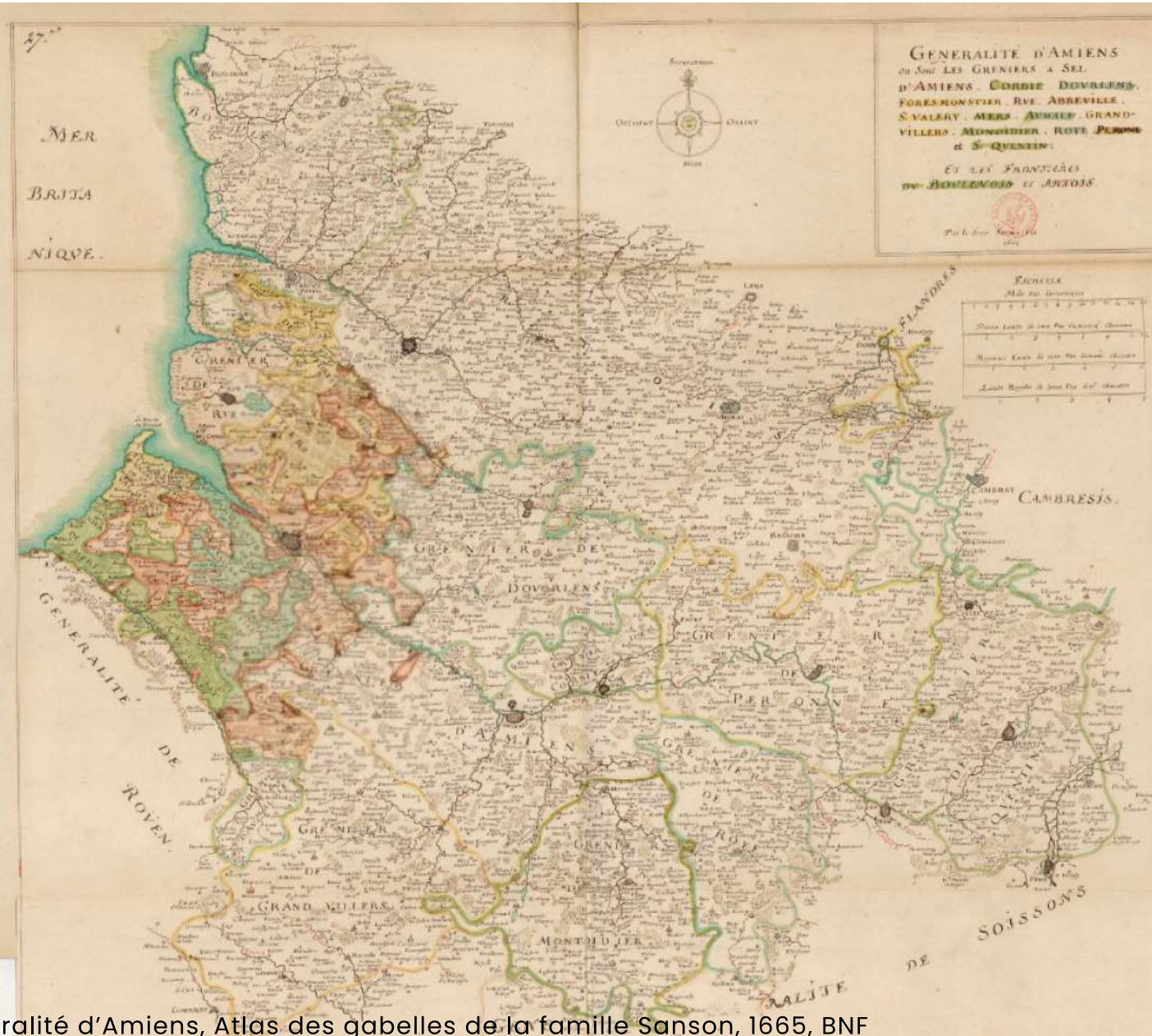


# Les Fermiers en Picardie

- Terre de grande gabelle
- Fermes présentes à Amiens, Saint-Quentin et Soissons
- Nombreux greniers à sel
- Grande contrebande entre la Picardie, l'Artois et le Hainaut

Les greniers à sel avaient pour fonction première de stocker le sel. Ils étaient aussi le lieu de paiement de la gabelle et un lieu de juridiction. Ils étaient nombreux en Picardie. Le grenier à sel en illustration est celui de Saint-Valéry-sur-Somme, qui fut construit en 1734.



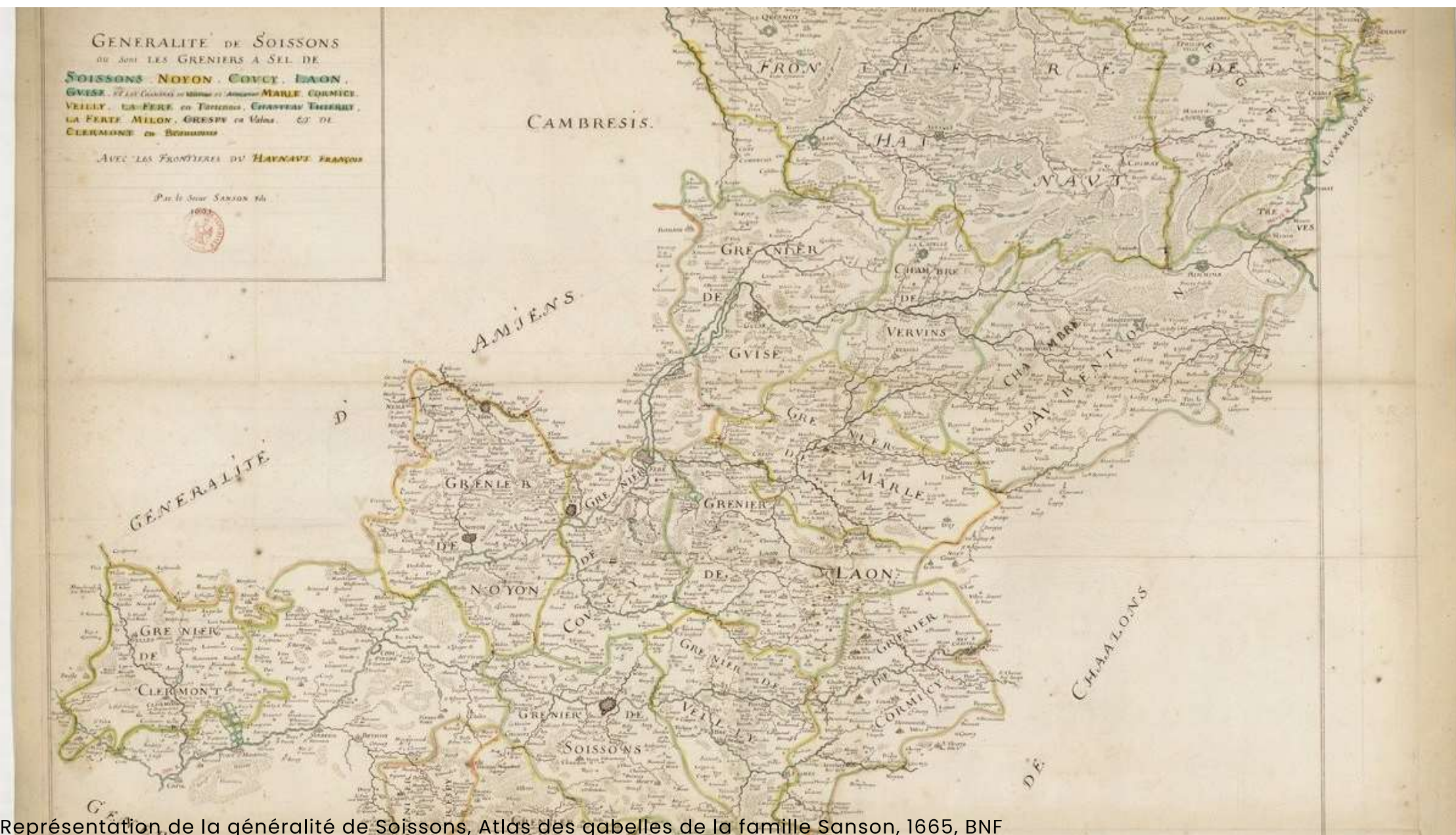


Représentation de la généralité d'Amiens, Atlas des gabelles de la famille Sanson, 1665, BNF









Représentation de la généralité de Soissons, Atlas des gabelles de la famille Sanson, 1665, BNF



CARTE DES  
GABELLES



Carte des gabelles, 1788, BNF



# La Régie des Douanes

03

"C'est le royaume de France qu'il faut garder, c'est la contrebande qu'il faut empêcher." M.Goudard

- 1er mai 1791 : Ferme générale est nationalisée
- Création de la Régie Nationale des Douanes et des directions régionales
- Suppression des barrières douanières intérieures
- Suppression de la gabelle
- Résiliation des baux royaux
- Les agents deviennent des fonctionnaires ; ils sont environ 15 000

20 directions  
régionales



Picardie partagée entre la  
direction de Boulogne et de Rouen





## Composition des bureaux et brigades :

### Bureaux :

Receveurs principaux ou particuliers  
Contrôleurs de la recette et de la visite  
Liquidateurs  
Visiteurs  
Receveurs aux déclarations  
Garde-magasins  
Contrôleurs aux entrepôts  
Commis aux expéditions  
Emballeurs  
Peseurs  
Portefaix  
Plombeurs  
Concierges

### Brigades :

Capitaine général  
Capitaine particulier  
Lieutenant principal  
Lieutenant d'ordre  
Commandant de brigade à pied et à cheval  
Commandant de patache et autres bâtiments de mer  
Brigadier  
Sous-brigadier  
Préposé à pied et à cheval  
Pilote  
Matelot  
Mousse



# Première direction picarde



- 1795 : Première direction picarde créée
- Localisée à Saint-Valéry-sur-Somme
- Premier directeur : Jules Armand Guillaume Boucher de Crèvecœur
- 1799 : Direction relocalisée à Abbeville



La douane se dote d'une nouvelle organisation. Elle fonctionne grâce à des bureaux et des brigades. On retrouve de nombreuses fonctions au sein des bureaux, comme garde-magasin ou encore portefaix (personne qui portait des charges lourdes).

Les brigades sont, quant à elles, dirigées par un capitaine général, la hiérarchie et le fonctionnement étant très militaires.

# La Direction Générale des Douanes

Le coup d'État du 18 Brumaire an VIII (9 novembre 1799) porte au pouvoir Napoléon Bonaparte. Celui-ci entreprend une réforme complète de l'appareil étatique qui impacte le fonctionnement des douanes.

- 16 septembre 1801 : Création d'une direction générale des douanes, située à Paris dans l'hôtel d'Uzès
- Les douaniers se dotent d'un uniforme "vert finance" et d'un surnom : les "chasseurs verts"
- Le premier directeur général des douanes est Jean-Baptiste Collin de Sussy, directeur jusqu'en 1812







Cette planche de Lienhardt et Humbert montre les caractéristiques de l'uniforme de chaque grade : chapeau et ganse, collet, parement, poches, baguette, gilet.

## Les uniformes de la République sur le rapport du ministre de l'intérieur, le Conseil d'Etat entendu, arrêtent :

**Article premier.** - Le directeur général, les administrateurs, le secrétaire général, les directeurs et employés des douanes, porteront un uniforme qui est réglé ainsi qu'il suit :

Pour tous, habit croisé de drap, pantalon ou culotte verte, gilet blanc ou vert ;

Pour le directeur général, broderie en argent au collet, aux parements, aux pattes et autour des poches, et double baguette autour de l'habit, selon le modèle joint à l'arrêté ; gilet et pantalon brodés ; chapeau français, bouton avec ces mots, Douanes nationales, et une ganse d'argent ;

Les Administrateurs, broderie simple au collet, aux parements, aux pattes et autour des poches, et baguette simple autour de l'habit, gilet avec baguette, pantalon uni ;

Le secrétaire général et les directeurs des départements, broderie au collet, aux parements et à la patte des poches seulement, sans baguette autour de l'habit ; gilet et pantalon unis ;

Les inspecteurs, broderie aussi en argent au collet et aux parements ;

Les receveurs principaux, un galon double au collet et aux parements, de 13 millimètres de largeur ;

Pour ces cinq derniers grades, chapeaux pareils à celui du directeur général ;

Les contrôleurs aux visites, un galon double au collet ; un simple aux parements ;

Les receveurs particuliers, un galon simple au collet et aux parements ;

Les commis à la navigation, un galon double au collet ;

Les commis aux déclarations, un galon simple aux parements ;

Les visiteurs, un galon simple au collet et aux parements ;

Les employés des bureaux, habit uni ;

Les contrôleurs des brigades, galon simple au collet et double aux parements ;

Les capitaines, galon double aux parements ;

Les lieutenants principaux et d'ordre ; galon simple aux parements ;

Les lieutenants, deux boutonnieres au collet, un galon d'argent ;

Les sous-lieutenants, deux boutonnieres de même à chaque parement ;

Pour ces onze derniers grades, chapeau à la française avec ganse d'argent, et bouton portant ces mots, douanes nationales ;

Les préposés, habit, gilet et culotte unis ;

Pour tous, une arme.

**Art. II.** - Le ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.»



# La douane à son apogée

“Avec le grognard et le conseiller d’Etat, le douanier est le troisième pilier de l’Empire”. Jean Tulard

Avec 134 départements en 1812, l’Empire français est immense. Des directions régionales sont implantées au sein de tout l’Empire, y compris à l’étranger (comme dans l’actuelle Allemagne ou en Italie). L’époque napoléonienne marque aussi les débuts militaires de la douane, qui combat de nombreuses fois lors du Premier Empire, comme lors du siège de Hambourg de décembre 1813 à mai 1814.





# Boucher de Perthes et la Douane



- 1802 : Surnuméraire
- 1805 : Travaille à la direction de Marseille en tant qu'attaché du directeur
- Il passe 6 années en Italie, toujours dans les douanes, à Livourne ou à Rome, par exemple
- 1811 : Sous-inspecteur à Boulogne, puis court passage au bureau central de Paris
- 1815 : Inspecteur à La Ciotat
- 1816 : Poste à Morlaix, direction des douanes de Brest
- 1825 : Directeur des douanes d'Abbeville à la suite de son père
- 1853 : Mise à la retraite ; fin de la direction des douanes d'Abbeville, partagée entre Le Havre et Boulogne-sur-Mer

La direction des douanes d'Abbeville avait compétence sur les départements de la Somme et de la Seine-Inférieure (aujourd'hui Seine-Maritime). Bien que douanier pendant plus d'un demi-siècle, Boucher de Perthes est aujourd'hui reconnu comme le père de la Préhistoire. Il est aussi l'un des premiers à mettre en avant la théorie de l'homme antédiluvien (avant le Déluge).

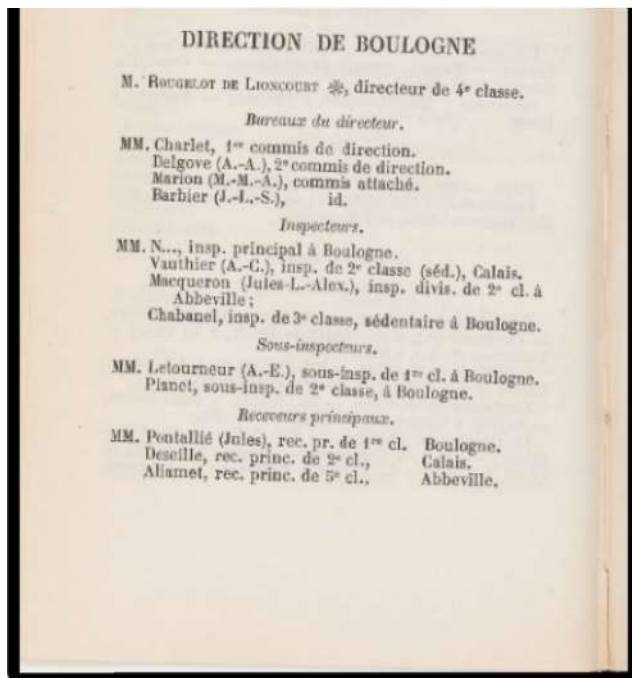


Carte des douanes, 1844, Tardieu, BNF





# La Picardie après la dynastie Perthes



*Annuaire des douanes de 1874  
Bibliothèque Nationale de France*

Abbeville fermée, la direction est partagée entre Boulogne et Le Havre. Le territoire picard est, quant à lui, partagé entre Boulogne, Charleville, Valenciennes et Paris.

Dépendent de Boulogne : Abbeville, Cayeux-sur-Mer, Saint-Valéry, Le Crotoy, Fort-Mahon, Le Hourdel

Dépendent de Charleville : La Chapelle, Vervins, Saint-Michel, Hirson, Neuve Maison, La Capelle

Dépend de Valenciennes : Beaurieux

Dépendent de Paris : Chauny, Ribécourt, Saint Roch lès Amiens, Amiens intérieur et son entrepôt



# Militarisation des douanes

## Le gabelou au combat

Les ordonnances du 31 mai 1831 et du 9 septembre 1832 officialisent la militarisation des douanes. Chaque direction régionale se voit obligée de créer un bataillon. Les douaniers ne combattent que lors des guerres défensives et ne participent pas aux invasions.

La guerre franco-prussienne de 1870 est le premier conflit des douaniers depuis l'époque de Napoléon I<sup>er</sup>. Des batailles importantes impliquent les douaniers comme celles de Belfort ou Longwy. Un bataillon fourni par la direction de Valenciennes est envoyé dans l'Aisne, où de nombreux combats ont lieu, comme à Saint-Quentin. Des combats ont aussi lieu à Villers-Bretonneux, à Bapaume ou encore la bataille de Pont-Noyelles (illustration ci-contre). Les douaniers sont souvent en première ligne des combats ; la première victime est d'ailleurs un gabelou : un certain douanier Mouty.





# DÉFENSE HÉROIQUE DE BELFORT

Par le brave colonel DENFERT, la garnison et les habitants de la Ville.

PELLERIN & C<sup>ie</sup>, imp.-édit.

Guerre de 1870 — 1871.

IMAGERIE D'EPINAL, N° 145





# La Première Guerre mondiale

## “Les diables bleus”



Le 3 août 1914, la Première Guerre mondiale éclate et entraîne la mobilisation des douaniers. Ceux-ci sont partagés entre bataillons actifs et bataillons de forteresse. La direction picarde n'existant pas, les douaniers picards sont présents dans diverses directions comme Valenciennes, Charleville ou Boulogne. Au total, ce sont 11 936 douaniers qui sont mobilisés pour un total de 1 426 morts et 1 905 blessés.

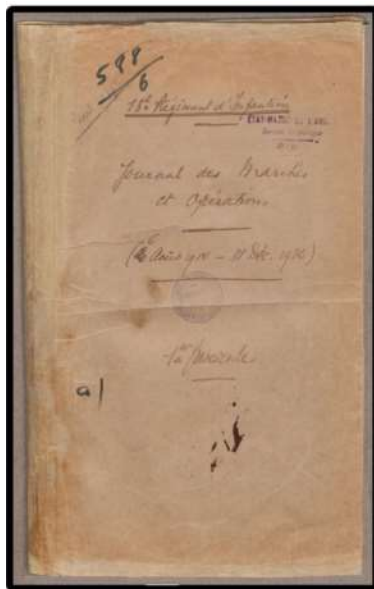
Les “diables bleus”, surnom donné par les Allemands, sont des combattants redoutables du fait de leur expérience dans la lutte contre la contrebande. Leur valeur est démontrée lors des batailles de Longwy ou de Serre-Puisieux ; pourtant leur participation guerrière reste largement méconnue.

Leur bravoure permet à un petit groupe de douaniers de défiler le 14 juillet 1919 sous le commandement du chef de bataillon Édouard Véret.



Les douaniers picards sont aussi engagés dans ce conflit mondial. Quatre de ces agents sont aujourd'hui honorés sur la plaque commémorative présente au sein de la direction régionale d'Amiens :

**BUIRE Théophile, préposé des douanes à Hirson, 18e régiment d'infanterie. Meurt le 20 août 1918 dans le secteur de la forêt de Hesse, dans la Meuse, près de Sarrebourg (57). Son régiment s'établit dans le secteur dès le 11 juillet. Le 18e régiment est renforcé durant cette période par le 370e régiment d'infanterie des Etats-Unis.**



Journal de marche et des opérations du 18e régiment d'infanterie qui couvre la période du 6 août 1914 au 30 juillet 1919. Ce document, consultable sur le site Mémoire des Hommes, permet de découvrir les déplacements de l'unité de Théophile Buire et, donc, les lieux où il a combattu.





**DARRE Gustave, préposé des douanes à Saint-Quentin (02), 228e régiment d'infanterie. Cité à l'ordre de la division, il est tué à Ailles (02) lors d'une attaque d'infanterie allemande sur les lignes de tranchées dites de Weimar et de Gotha. Le nom de Darre Gustave est visible sur de nombreux monuments :**



DARRE Gustave  
MemorialGenWeb



Plaque commémorative de l'église de Wissant (62)



Plaque commémorative de la direction régionale des douanes de Valenciennes (59)

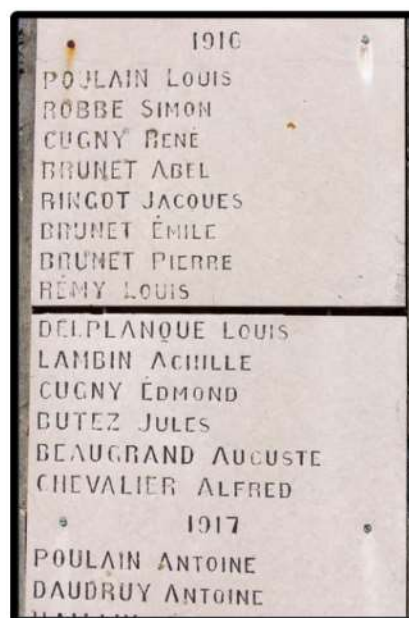


Fiche individuelle de DARRE Gustave consultable sur Mémoire des Hommes, site du ministère des Armées

**LAMBIN Achille Jules, préposé des douanes à Abbeville (80), appartient au 1er régiment d'infanterie en qualité de sergent. Il est tué le 24 août 1916 à Maurepas dans la Somme lors d'une attaque de son régiment contre les lignes allemandes proches de la commune. Les Français parviennent à percer les lignes ennemies malgré le nombre de morts importants.**



Monuments aux morts de la ville de Bailleul  
(59)



Monuments aux morts de la ville d'Audinghen (62)

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **LAMBIN**

Prénoms *Achille Jules*

Grade *Sergent*

Corps *1er Régiment d'Infanterie*

N° *1011* au Corps. — Cl. *1er*

Matricule *1011* au Recrutement *Paris*

Mort pour la France le *24 Août 1916*

à *Maurepas (Somme)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *19 Juin 1886*

à *Bailleul* Département *Nord*

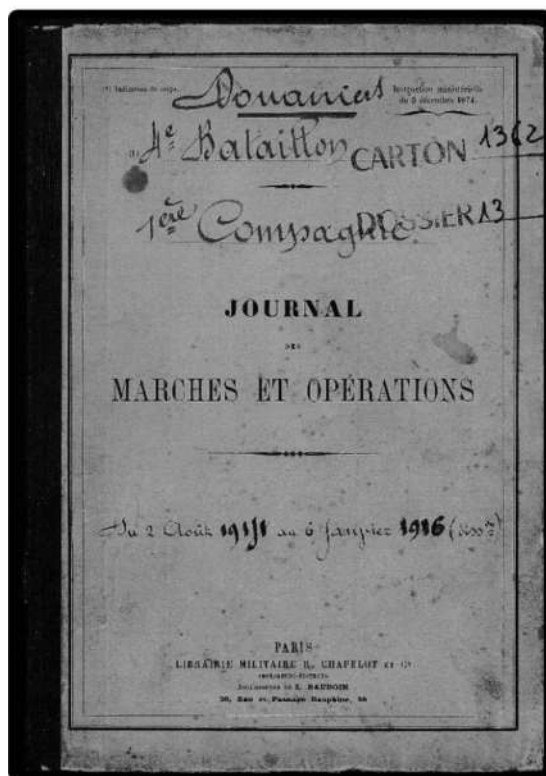
Arr. municipal (p° Paris et Lyon) }  
à telant rue et N°.

Inscription sur la plaque  
acte de l'inscription transcrit le *1er Mars 1917*  
à *Bailleul (Nord)*  
N° du registre d'état civil  
*Annuaire à Audinghen*  
*PdC*  
534-795-1921. [20134]

Fiche individuelle sur le site Mémoire des  
Hommes



**MICHALLET Pierre Nicolas, préposé des douanes à Aubenton (02). Il fait partie du 4e bataillon des douaniers, direction de Charleville. Il meurt le 16 juin 1916 à Verzy (51). Une partie de son parcours est retraceable grâce au journal de marches et des opérations de son bataillon. Cependant le document ne prend en compte que la période du 2 août 1914 au 6 janvier 1916, avant la mort de MICHALLET Pierre.**



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **MICHALLET**

Prénoms **Pierre Nicolas**

Grade **soldat**

Corps **4e Bataillon des Douaniers**

N° Matriecule. { **545** au Corps. — Cl. **1858** au Recrutement **Bellev**

Décédé le **16 juin 1916**

à **Verzy** **Marne**

Genre de mort **Maladie aggravée en service**

Né le **24 Décembre 1885**

à **Corbarnet** Département **Nin**

Arr. municipal (p. Paris et Lyon), } **Nin**  
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le **9 2**

par le Tribunal de **Jumilhac a Aubenton**

acte ou jugement transcrit le **10**

à **Oisne**

N° du registre d'état civil

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Fiche individuelle sur le site  
Mémoire des Hommes



DOUANES  
& DROITS  
INDIRECTS

Quatre agents sont morts aux combats, mais d'autres sont cités dans le livre d'or du corps des douanes pour actes de bravoure, blessures et récompenses :

- **CAILLET Théodore, préposé à Cayeux-sur-Mer, sergent au 10e régiment d'infanterie**
- **CAROL Bernard, préposé à la Chapelle, soldat au 135e régiment d'infanterie**
- **CLOUTEAU Jean, préposé à la Chapelle, soldat au 153e régiment d'artillerie**
- **DEROUSSEN Jules, préposé à Abbeville, caporal au 128e régiment d'infanterie**
- **DESEVEAUX Delphin, préposé à la Chapelle, adjudant au 171e régiment d'infanterie**
- **GROUSELLE Ernest, préposé à Hirson, soldat au 127e régiment d'infanterie**
- **JACQUEMART Jean, préposé à Saint-Michel, soldat au 34e régiment d'infanterie**
- **JAUFFROY Benjamin, préposé à Beauvais, 23e régiment d'infanterie**
- **LACOSTE Armand Joseph, préposé à Hirson, soldat au 57e régiment d'infanterie**
- **MAGNY Charles, préposé à la Chapelle, soldat au 5e bataillon des douaniers**
- **MICHEL Paul, préposé à Saint-Michel, 272e régiment d'infanterie**
- **OUIN Félix, préposé à Abbeville, caporal au 128e régiment d'infanterie**
- **RAUZY Louis, préposé à Saint-Michel, adjudant au 216e régiment d'infanterie**
- **ROUX Omer, préposé à Saint-Quentin, 9e régiment des cuirassiers**
- **SOILOT Henri, sous-brigadier à la Chapelle, sergent au 36e régiment d'infanterie**
- **SOUQUE François, sous-brigadier à Abbeville, bataillon des douaniers de Boulogne**
- **TIXADOR Joseph, préposé à Aubenton, brigadier au 6e régiment de chasseurs d'Afrique**
- **VALENTIN Camille, préposé à Saint-Valéry-sur-Somme, maréchal des logis au 115e régiment d'artillerie lourde**





# La Seconde Guerre mondiale



La Seconde Guerre mondiale éclate le 1er septembre 1939 après l'invasion de la Pologne par l'Allemagne. La France déclare la guerre à l'Allemagne le 3. 13 000 agents douaniers sont mobilisés, 326 meurent aux combats.

Après l'armistice du 22 juin 1940 et un décret du 27 juin, le corps militaire des douanes est officiellement dissous. C'est la fin d'une tradition militaire vieille de 150 ans.

Nombre de douaniers, après la mise en place du régime de Vichy, entrent en résistance et participent à la libération de la France

3 douaniers picards meurent durant le conflit, certains en luttant contre l'occupation allemande : KUGENER René, MARTIN Émile et SORIGNON Henri.



Comme lors de la Première Guerre mondiale, les gabelous picards sont aussi engagés durant la première phase de la guerre, en 1939-1940. Une fois l'armistice signé, nombre de douaniers picards entrent en résistance, au péril de leur vie. Trois noms sont indiqués sur la plaque commémorative de la direction régionale d'Amiens :

**KUGENER René, douanier à Hirson, soldat au 5e bataillon des douaniers rattaché à la direction de Charleville. Il entre ensuite en résistance avant de rejoindre les Forces françaises de l'intérieur en 1944. Il mène de nombreuses missions de résistance, comme des missions de parachutage ou de transport de marchandises. Il est tué le 1er septembre 1944 à Hirson lors d'une mission de liaison pour l'armée américaine. Pour ces nombreux faits d'armes, il se voit décerner, à titre posthume, la médaille de la résistance.**



*KUGENER René*



*Musée de l'ordre de la libération*



*Monument aux morts de Neuve-Maison*

*Plaque commémorative de la division des douanes de Charleville*



*Monument aux morts de Hirson*





**MARTIN Émile, brigadier-chef à Guise. Sergent au 4e bataillon des douanes de Valenciennes. Il est tué le 2 juin 1940 à Dunkerque au cours de l'opération Dynamo. L'opération Dynamo visait à secourir le corps expéditionnaire britannique. Grâce à l'importante résistance française face aux forces allemandes, ce sont plus de 200 000 Britanniques et 140 000 Français qui sont évacués permettant au Royaume-Uni de poursuivre la guerre.**



*Monument aux morts de la commune de Guise. A noter que le nom d'Emile Martin est aussi présent sur la plaque commémorative de la direction de Charleville.*





SORIGNON Henri  
MemorialGenWeb



Monument aux morts  
d'Etréaupont

Dossier d'Henri Sorignon  
Base de donnée Leonore

**SORIGNON Henri Joseph, douanier à Hirson, soldat au 5e bataillon de douaniers de la direction de Charleville. Après la défaite française de 1940, il entre en résistance en novembre 1942 puis rejoint par la suite les Forces Françaises de l'Intérieur. Il se spécialise dans des missions de parachutages et de transports d'armes. Le 3 juin 1944, plus de trois tonnes d'armes sont parachutées près du secteur d'Entre-deux-Bois. Ces armes doivent ensuite être escortées, mais sont finalement interceptées par les Allemands. Sorignon décide de sauver le convoi, attaque l'ennemi et met hors de combat cinq Allemands. Il est tué le 2 septembre 1944 à Hirson, date de la libération de la commune par l'US Army. Son nom est indiqué sur le monument aux morts d'Etréaupont où il serait mort le 4 juin 1944 dans l'attaque d'un poste de commandement allemand, ce qui est faux. Ses nombreux faits d'armes lui permettent d'obtenir la croix de guerre 39-45, la médaille de la résistance, et même la Légion d'honneur.**



Deux autres douaniers sont cités dans le livre d'or des douanes :

- **ALLAIRE Samuel, lieutenant à Bohain. Une blessure. Citation à l'ordre du régiment (ordre particulier n° 23 du 14 juillet 1945)**  
**"Officier de valeur. A mis tous ses douaniers à la disposition du secteur pour de nombreuses missions. A en particulier assuré la protection armée de l'équipe de sabotages les 3 juillet et 18 août 1944 et celle du terrain de parachutages le 7 août 1944. A été grièvement blessé à Bohain le 5 septembre 1944 au cours des opérations de la ville." Médaille d'honneur des douanes.**

- **LE GALL Pierre, préposé à Saint-Michel, canonnier au 320<sup>e</sup> régiment d'artillerie Citation à l'ordre du régiment (28 juillet 1940)**  
**"A rempli avec courage et dévouement les fonctions de mitrailleur. Le 12 juin 1940, à Acy-en-Multien, placé en position avancée devant la batterie, a couvert le repli des pièces par son tir sur les fantassins ennemis."**

**Il est aussi membre des FFI, dans le secteur de Saint-Michel.**

**Citation à l'ordre du corps d'armée (n° 19 du 30 juin 1945)**

**"Convoyant un camion d'armes parachutées et attaqué par les Allemands dans la nuit du 4 au 5 juin 1944, à Entre-Deux-Bois, s'est défendu avec courage, faisant deux tués et trois blessés parmi les assaillants."**

# La direction régionale des douanes de Picardie

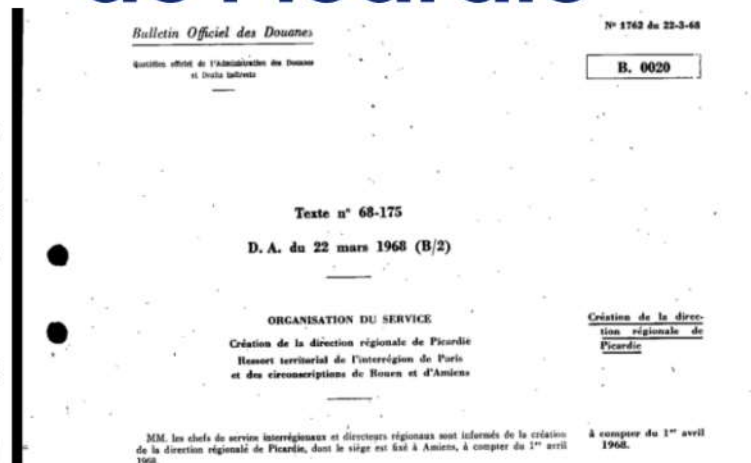
11

## 115 ans d'attente

Le 1er avril 1968, 115 ans après Boucher de Perthes, une direction régionale des douanes picardes est recréée. Cette direction a compétence dans la Somme, l'Aisne et l'Oise. La Picardie était alors partagée entre l'inter région de Paris et les directions régionales de Rouen et de Reims. Deux divisions sont implantées sur le territoire : la division de l'Aisne et la division de Oise-Somme.

Le premier directeur des douanes picardes est PFALTZER Armand qui devient directeur le 1er avril 1968, et, ce jusqu'au 1er juillet 1970. Né à Louxor (Egypte) en 1912, il intègre en premier lieu les douanes tunisiennes en 1933. Il participe à la Seconde Guerre mondiale puis entre en douane française en 1957 en qualité d'inspecteur principal à Toulouse. En 1970, il quitte la direction d'Amiens pour rejoindre celle du Havre.

Son successeur est Emile HOCQ. Entrée en douane en 1939 en tant que contrôleur stagiaire des douanes à Dunkerque. En 1968, il est directeur adjoint à la direction régionale de Lille. Il devient directeur au 1er juillet 1970 jusqu'au 1er octobre 1977 où il part prendre la tête de la direction interrégionale de Rouen. C'est Emile HOCQ qui est directeur au moment de l'inauguration de la nouvelle direction rue Pierre Rollin en présence de nombreux officiels, dont le directeur général des douanes de l'époque : Guy VIDAL.





# Développement de l'aviation

## Roissy et Beauvais, le boom de l'aviation



D'abord une base militaire dans les années 30, l'aviation civile se développe en 1955 à Beauvais avec la création d'une ligne en direction de l'Angleterre. En 1970, l'aéroport accueille 149 000 passagers. Comme le souligne Emile HOCQ, Beauvais représente un vecteur important de flux de passagers et de biens, mais aussi un atout de développement économique de la région. En 2025, l'aéroport représentait 6,7 millions de passagers.

Roissy est aussi une composante importante de l'activité douanière du fait de sa proximité avec le département de l'Oise. Inauguré en 1974, Roissy représente aujourd'hui 72 millions de passagers.

Aujourd'hui, une brigade de sécurité extérieure est attitrée à l'aéroport Beauvais-Tillé.

# L'autoroute A1, vecteur douanier essentiel

## L'A1, axe douanier majeur de la douane picarde

Le premier tronçon de l'autoroute A1 est inauguré en 1954 et relie Lille à Carvin, sur une distance de 23 km. L'autoroute est achevée en 1966 et permet de relier Lille à Paris. Elle est un axe de communication et de flux très important, l'activité douanière y est importante.

Ci-contre, on peut observer un contrôle douanier au péage de Chamant, près de Senlis. Cette photo a été prise en 1989. La voiture en arrière-plan est une Renault 4.

Les archives et coupures de presse présentes au sein de la direction témoignent de l'importance de l'autoroute dans le maillage douanier. Cette route concentre un nombre important d'affaires et de succès douaniers.

